

Au rendez-vous de la joie !



Année 58, no . 1
Novembre 2024

Le Khaoua (fraternité)

Vivons debout !
Tout pour la fraternité



En page couverture :

Les photos de la page de couverture de gauche à droite, de haut en bas : le lancement de la nouvelle équipe SPV à Sherbrooke, une équipe SPV au Madagascar, Mme Yolande Gagnon.

Le mot *Khaoua* signifie fraternité. On le retrouve dans les écrits de Charles de Foucauld quand il est question de sa maison d'accueil des personnes telles qu'elles sont, membres de groupes religieux divers.

Les articles publiés dans notre revue n'engagent que la responsabilité des auteurs. Si vous souhaitez réagir à l'un ou l'autre des articles, écrivez-nous aux coordonnées indiquées au bas de cette page.

**Abonnez-vous à l'infolettre du SPV !
Pour ce faire, allez sur le site spvgeneral.org et inscrivez-vous dans l'onglet prévu au bas de la page.**

La revue Khaoua est publiée par le :

Service de Préparation à la Vie (SPV)

10 215, avenue du Sacré-Cœur

Montréal (Québec) H2C 2S6

☎ 514-387-6475

✉ info@spvgeneral.org

Site web : spvgeneral.org

Le Khaoua, volume 58, no. 1, novembre 2024

ISSN 1702-1340

En ouverture

Nous avons choisi la joie

Le thème de cette année au SPV s'inspire du message du pape François pour la 38e journée mondiale de la jeunesse (26 novembre 2023) : JOYEUX DANS L'ESPÉRANCE !

Nous voulons ensemble nous arrêter sur la joie, cette attitude qui devrait être celle fondamentale des chrétiens, des humains aussi bien entendu. Une joie qui n'est pas une naïveté béate devant tout ce qui se passe, mais une joie qui nous envoie vers les autres, une joie qui appelle à un dépassement de soi pour aller au rendez-vous de la vie, surtout celle menacée et détruite.

Cette joie devient « missionnaire », comme le dit le pape François, quant à nous voir vivre, d'autres veulent se joindre à nous pour libérer la vie, l'aimer, la goûter et la servir. Cette joie se traduit par des attitudes de sérénité, de paix, de confiance en soi et dans les autres, d'engagement pour concrètement réaliser un monde différent dans nos petits gestes du quotidien, signes de notre idéal.

Voilà l'appel lancé par le SPV en ces temps particulièrement difficiles. Tous les pays où des équipes SPV se rassemblent actuellement sont confrontés à des situations qui atteignent la dignité des personnes.

Nous pourrions parler du manque de logements accessibles et de la hausse de l'itinérance au Québec, des gangs armés et de la cherté de la vie en Haïti, des millions de déplacés à cause des djihadistes au Burkina Faso, de la montée de la pauvreté au Madagascar, des violences qui secouent de grandes régions de la RD Congo, des réfugiés des camps de l'Ouganda et ainsi de suite.

Il y aurait vraiment de quoi désespérer de l'humain. Mais le SPV a choisi la joie, une joie engagée, une joie qui croit encore qu'un monde autre est possible, une joie qui se donne des mains par des gestes concrets de soutien de tous ceux et celles qui tombent sur les routes de la haine, de l'injustice et de la misère.

Prenons le temps de lire ce *Khaoua*. Vous y rencontrerez des acteurs de changement qui, jour après jour, se lèvent et font quelque chose de bien.

Bonne lecture !

**Le comité des publications
par Jean-Marc St-Jacques, c.s.v.**

**Il est toujours temps de
vous abonner.
Merci de nous soutenir !**

Le monde doit changer...

La joie : tout un programme !

Lors de la session SPV du mois d'août 2024, le responsable général a donné sa vision du thème de l'année : au rendez-vous de la joie ! En voici l'essentiel.

Nous poursuivons cette année notre longue et belle marche sur la route des possibles, des inattendus, de la création toujours à travailler. Il n'y a pas de place pour les désespérés de la vie, les « y a rien à faire, le monde est monde. Et rien ne changera ! ». Prenons un petit sac de voyage, un seul. Pour aller au rendez-vous de la vie, il faut voyager léger.

Il est bon de prendre le temps de nous ouvrir la tête et le cœur avant d'entreprendre ce périple. Faisons le petit exercice suivant.

- ♦ **Qu'est-ce qui te rend heureux aujourd'hui ?**
- ♦ **Qui aimerais-tu faire sourire à la vie ?**
- ♦ **Où aimerais-tu faire surgir un sourire de paix ?**
- ♦ **Quelle parole de Dieu te nourrit ce matin ?**

La marche à la suite du Christ est remplie d'appels à vivre debout, à faire confiance en la vie, à se relever. Regardons simplement les textes suivants :

- ♦ **La femme adultère : Femme, relève-toi, vas !**
- ♦ **La paralytique : Prends ton grabat et va !**
- ♦ **La fille de Jaïre : Lève-toi petite !**
- ♦ **Lazare : Sors !**

C'est dans cette atmosphère que les contemporains ont connu le Christ, non pas un éteignoir ou un faiseur de lois impossibles à supporter. Il a marché sa terre, il a aimé les siens, il a invité à la vie. Pour vivre la joie, nous sommes appelés à cette attitude personnelle.

La joie n'est donc pas un sourire insignifiant. La joie est une attitude fondamentale. Elle me permet de continuer à sourire à la vie et à l'aimer même si je vis des choses difficiles, même si je traverse des moments angoissants, même si la désespérance me guette. La joie est cet espace de liberté où je me tiens debout en cœur à cœur avec mon Dieu. Cultivons ce petit jardin intérieur ! Cela suppose des temps de vie plus calme où je ferme la télé, la radio, le téléphone... où je me branche sur ma radio intérieure.

Comme chrétien.e, la joie ne se vit pas seul. Elle invite à une communion fraternelle authentique.

Le monde doit changer...

La joie : tout un programme !

Oui, il faut le reconnaître. Nous avons souvent besoin les uns des autres pour tenir dans ce monde où nos valeurs de paix, de justice et de fraternité sont bien malmenées. Et je ne parle pas aussi de la société québécoise qui tend à des crises d'hystérie quand nous prononçons le mot religion, foi, Dieu...

La joie du Père créateur est grande quand il voit son Fils libérer la vie et l'Esprit continuer à créer du bon et du beau. Ils sont ce modèle essentiel de communion amoureuse. Leur amour se manifeste dans une joie débordante et une confiance absolue en l'humain de créer les conditions nécessaires pour que chaque personne s'épanouisse, grandisse, développe ses talents. Mais comme je le disais, tout n'est pas facile. D'où une autre raison de faire équipe, de nous tenir les uns les autres.

Mais si le monde ne va pas si bien, que faisons-nous devant cela ? Nous connaissons tous des personnes, des nations, des pays entiers qui souffrent d'exclusion, de racisme, d'homophobie, de la faim, de la guerre, de l'absence de soins de santé et d'écoles. Et que dire de la manière dont nous malmenons notre terre ! Nous en sommes tous conscients. C'est pourquoi, redisons avec force que la joie est source d'un engagement réel, elle nous soutient dans nos actions de paix, de tendresse, de vérité, de communion, de justice.

Oui, porteurs d'une grande joie, animés par la force du Christ, en mains l'évangile de la vie heureuse, nous ne pouvons pas ne pas intervenir de quelque manière que ce soit pour défendre la vie, travailler à la reconnaissance de la dignité de tous, libérer la création. Et cela dans de grandes actions de transformation du monde comme dans de petits gestes au quotidien d'accueil, de présence, de soutien.

Quand nous doutons de nous, de la communion, de la possibilité de changer réellement quelque chose, allons relire le Magnificat de Marie. Marie court au-devant de sa cousine Élisabeth, deux femmes porteuses de vie qui se rencontrent, un éclair de libération au cœur d'une société figée dans le temps. On a mis dans cette prière tout ce qu'a été Marie.

**« Mon âme exalte le Seigneur, exulte mon esprit en Dieu, mon Sauveur !
Il s'est penché sur son humble servante ; désormais tous les âges me diront bienheureuse.
Le Puissant fit pour moi des merveilles ; Saint est son nom !
Sa miséricorde s'étend d'âge en âge sur ceux qui le craignent.
Déployant la force de son bras, il disperse les superbes.
Il renverse les puissants de leurs trônes, il élève les humbles.
Il comble de biens les affamés, renvoie les riches les mains vides. »**

Le monde doit changer...

La joie : tout un programme !

Marie nous rappelle que le Christ est celui qui voit en tout enfant, en toute bouleverse l'ordre du monde. Les derniers femme, en tout homme un potentiel de sont les premiers. Laissez venir à moi ces créativité, de vie heureuse et de service petits ! Moi non plus je ne te condamne pour un monde meilleur. Il s'y attache pas. Multiplie tes pains et partage-les ! fondamentalement, n'éteint pas la petite Relisons cette prière et écrivons-la dans flamme de chacun, n'écrase pas les initia- nos mots. Quand nous récitons le *Je vous tives de liberté même si elles le dérangent, salue Marie*, ayons en tête l'appel lancé il laissent de la place aux autres pour qu'ils y a 2000 ans. Il y a trop de monde qui prennent leur place. souffre d'isolement, d'exclusion de la table du banquet humain. Finalement, cette joie qui nous habite ouvre des chem- Relevons ce défi et osons aller au rendez- ins de l'espérance. Le pape François insiste vous de celle-ci ! beaucoup sur la joie. Elle devrait être la caractéristique de tout chrétien, ce qui ne Jean-Marc St-Jacques, c.s.v. veut pas dire qu'on ne se fâche jamais et Responsable général qu'on sourit bêtement. Non, le chrétien

À l'ère de l'intelligence artificielle, nous ne pouvons pas oublier que la poésie et l'amour sont nécessaires pour sauver l'homme. Ce qu'aucun algorithme ne pourra jamais prendre en compte, c'est, par exemple, ce temps de l'enfance dont nous nous souvenons avec tendresse et qui continue à se produire aux quatre coins de la planète, même si les années passent. Je pense à l'utilisation de la fourchette pour sceller les bords de ces *panzerotti* faits maison avec nos mères ou nos grands-mères. C'est ce moment d'apprentissage culinaire, à mi-chemin entre le jeu et l'âge adulte, où l'on prend la responsabilité de travailler pour aider l'autre. Comme la fourchette, je pourrais citer des milliers de petits détails qui se trouvent dans la biographie de chacun : provoquer un sourire avec une plaisanterie, faire un dessin au contrejour d'une fenêtre, jouer son premier match de football avec un ballon en chiffon, conserver des vers dans une boîte à chaussures, faire sécher une fleur entre les pages d'un livre, s'occuper d'un oiseau tombé du nid, faire un vœu en cueillant une marguerite. Tous ces petits détails – ce qui est ordinaire-extraordinaire – ne pourront jamais faire partie des algorithmes. Parce que la fourchette, les plaisanteries, la fenêtre, le ballon, la boîte à chaussures, le livre, l'oiseau, la fleur... reposent sur la tendresse que l'on conserve dans les souvenirs du cœur.

Pape François, encyclique DILEXIT NOS sur l'amour humain et divin
24 octobre 2024

Nous pouvons contribuer à un monde différent

L'été 2024 a été l'occasion de vivre la 59e saison des Camps de l'Avenir (Iac Ouimet). Nous avons demandé à un animateur de nous dire comment la joie s'est dite pendant les camps ? Comment la joie s'est vécue ?

La Joie au cœur du camp des jeunes

Le camp des jeunes de cette année a été une aventure inoubliable, marquée par une diversité vibrante et un esprit de camaraderie. À travers chaque activité, qu'il s'agisse de jeux, de danses ou d'animations, un défi central nous animait : celui de vivre pleinement la joie, de l'entretenir et de la transmettre.

Un tourbillon d'activités : des instants de joie partagée

Les activités organisées étaient pensées pour maintenir cette joie, non seulement comme une émotion, mais comme un véritable état d'esprit à partager. Que ce soit lors des jeux où chacun laissait tomber ses barrières pour s'immerger dans le moment, ou pendant les danses qui ont réveillé en nous une énergie commune, chaque instant était une invitation à l'authenticité. L'animation a également joué un rôle crucial, permettant à chacun de s'exprimer et de se laisser emporter par l'ambiance festive du camp.

Une diversité qui illumine le Camp

Ce qui rendait l'expérience unique était cette richesse humaine : des jeunes

venus de divers horizons, porteurs de cultures et de perspectives différentes. Cette diversité ajoutait des couleurs et des nuances uniques, une véritable mosaïque de personnalités et de valeurs. En voyant ces jeunes interagir et se lier malgré leurs différences, j'ai compris que la joie trouve sa force dans l'acceptation de l'autre, dans cette rencontre entre des histoires variées et des parcours distincts.

Le défi de maintenir la joie

La joie, dans ce contexte, était plus qu'une simple émotion. Elle représentait un défi, un engagement collectif. Tout au long du camp, nous avons appris que la vraie joie demande un effort de chaque instant. C'est elle qui nous pousse à surmonter les petites fatigues et les moments de doutes.

Suite en page 10



Nous pouvons contribuer à un monde différent

Les camps de l'Avenir au Québec, ce sont aussi des camps pour adultes, des aîné.es principalement. Nous avons demandé aux responsables de nous dire les petites joies vécues au fil des jours.

Des étincelles de joie

Un autre été plein de joie, de partage et d'entraide s'est vécu aux camps des adultes. Dix jours remplis de belles rencontres, de créativité et d'expériences uniques. Nous avons comme projet de vivre la joie au quotidien dans le magnifique environnement des Camps de l'Avenir.

À chaque jour, nous proposons une façon unique d'approfondir ce thème en commençant tout d'abord avec la **joie une marche à la fois**. Au début, nous voyons celles et ceux qui viennent pour la première fois craintifs et très attentifs aux consignes et les autres qui reviennent qui sont heureux de se revoir et de découvrir les améliorations faites au camp et qui veulent tout de suite s'installer. L'équipe d'animation était là avec le sourire pour rassurer tout le monde. Le premier soir, pour créer la cohésion du groupe et pour rassurer les inquiets, nous avons fait un jeu de connaissance où les personnes étaient invitées à nous partager une joie du quotidien.

Le deuxième thème était : **patience et lâcher prise**. Nous avons vu comment Jean, Réjean et Jean-Matthieu

aux embarcations ont rendu des personnes très heureuses en leur offrant la possibilité d'apprivoiser l'eau et de faire un tour de pédalo ou de kayak avec eux ou d'utiliser de façon sécuritaire le matériel.

Dans les ateliers d'artisanat avec Francine, Sylvie ou Chantal, les personnes ont pu exprimer leur créativité et réaliser des projets dans le plaisir et la joie.

Une puissance à cultiver, nous rassemblait à l'occasion. Les campeur.euses qui le désiraient se réunissaient au gazebo



pour partager les capsules santé avec Anabelle ou les ressources du milieu avec Lorraine. On a constaté que plusieurs personnes aînées ont des expériences à partager, elles sont pleines de ressources qui enrichissent le groupe. Plusieurs ont pris des notes pour s'en souvenir. C'est dans ces moments-là que le besoin des uns et des autres est le plus visible.

Nous pouvons contribuer à un monde différent

L'ouverture du cœur : quelques campeurs avec des limites physiques ou intellectuelles demandent plus d'attention de notre part pour être pleinement heureux avec nous. Je pense à Michel que l'on accompagne au sport et que personne ne choisirait d'emblée dans son équipe, mais une fois sur place tous le veulent dans leur équipe, car il est très habile et heureux d'être avec nous. Anne-Marie qui la première année se berçait dans son coin et qui maintenant participe aux jeux avec son rire communicatif. Je pense à Yanick qui a voulu partager sa biographie avec les uns et les autres. Je pense à Gustave du haut de sa chaise motorisée avec ses bas colorés et son humour particulier rendant les gens joyeux autour de lui.

La joie du service : Normand tous les matins allait faire les commissions et rapportait le journal qui était très attendu. Éric à 17 h tous les jours offrait un moment de réflexion et de méditation qui était très apprécié. Les jeunes qui ont accepté d'intégrer à leurs tâches le service du repas dans la joie, la patience et la bienveillance. Nous avons vu la joie de



Gisèle quand Laurent a pu lui installer l'application pour s'inscrire afin de faire son marché en ligne. Nous avons connu un beau moment festif en plein air en pique-nique superbement organisé par l'équipe de la cuisine.

Le dernier soir, vous auriez dû être là pour voir Hernio et Éric partager des chants, de la danse et de la musique de leur culture. Cela faisait chaud au cœur.

Oui il y a eu plein de belles étincelles de joie qui ont rendu ce séjour unique pour plusieurs de nos campeurs et qui nous motivent à poursuivre !



Ont participé à l'écriture de ce texte :

Lorraine Decelles, Normand Picard, Annabelle Fréchette, Jean Legendre, Hernio Carrié, Francine Tousignant, Sylvie Daoust et Réjean Lupien

Nous pouvons contribuer à un monde différent

Les Camps de l'Avenir, ce sont aussi le camp familial. Écoutons ce que sa responsable nous en dit.

La joie au camp familial

Depuis plusieurs années, je constate la fraternité durant ce camp et la joie de vivre des gens présents. Et cela malgré ou grâce à un groupe de personnes qui n'est vraiment pas homogène puisqu'on se retrouve durant le séjour avec des familles, avec de jeunes enfants, des personnes âgées, des gens avec des problèmes de santé mentale, des couples, des gens seuls. Donc un groupe avec une clientèle variée.

Le constat que je fais, année après année, c'est que les gens sont heureux de se retrouver ensemble pour faire des activités, rire, s'amuser. Ils se mélangent les uns aux autres, s'entraident, s'encouragent, prennent soin les uns des autres et tout ça dans une joie de vivre incommensurable.

Suite de la page 7

Elle est une force qui invite à aller vers les autres, à se dépasser et à construire des souvenirs partagés qui nous accompagnent bien au-delà des frontières du camp.

Un héritage pour l'avenir

En quittant le camp, j'ai emporté avec moi plus que des souvenirs. J'ai em-

Tout le monde sent ce vent de liberté durant la fin de semaine. Qu'ils participent ou non aux activités proposées durant le séjour, ils sont invités, par les autres familles, à se joindre à eux sans qu'il y ait de jugement ou de compétition. Les sourires ainsi que les éclats de rire sont signe du bonheur vécu durant leur séjour. Certains se donnent rendez-vous, année après année dans ce petit coin de paradis pour refaire le plein d'énergie et de joie.



Pour moi, être au service de ce groupe me donne une satisfaction du devoir accompli et me comble de bonheur de voir les gens heureux et reconnaissant au moment de leur départ. C'est un rendez-vous pour un autre été rempli de joie.

Nathalie Hébert
Saint-Hubert

porté une leçon précieuse : celle d'une joie qui ne dépend pas des circonstances, mais de l'ouverture du cœur. Cette joie, je souhaite la garder vivante et la transmettre à chaque occasion, comme un témoignage de la richesse de cette expérience.

Éric Martial Owona
Sherbrooke

Nous pouvons contribuer à un monde différent

La communauté Syrienne Saint-Jean a vécu un camp de catéchèse et de SPV aux Camps de l'Avenir (lac Ouimet). En voici quelques échos.

Un camp pour une vie heureuse !

Chaque année, nous avons la chance de faire un camp d'été avec notre groupe de catéchèse. Cette expérience permet aux jeunes de vivre la vie de groupe pour quelque jours et d'appliquer tout ce qu'ils ont appris durant l'année. Nous continuons à approfondir notre foi tout en profitant de la belle nature qui nous est offerte. Nous avons demandé à quelques jeunes de nous écrire sur leur expérience et comment ils vivent le camp de catéchèse.



« Aller au camp de catéchèse est une activité très plaisante, car nous apprenons plusieurs choses sur Dieu en s'amusant dehors, en faisant des bricolages et en

priant avec tout le monde! Le matin, on a fait de la méditation dehors devant le lac et on a prié. Cela me rendait plus calme le reste de la journée. Durant ce camp, je me suis rapprochée de tous les gens qui étaient présents. Je me suis amusée avec tout le monde! »

Anna Dreij



Je vous recommande d'aller au catéchisme, car on apprend beaucoup de choses sur Dieu et aussi des chants et des prières. On ne fait pas juste apprendre, mais on joue aussi. Chaque année, on participe à un camp. Dans ce camp, on fait des activités la plupart du temps. Le catéchisme m'a permis de me faire des amis et d'apprendre à connaître de nouvelles personnes.

Marc Dreij

Nous pouvons contribuer à un monde différent



« J'ai aimé le camp car je me suis fait des nouveaux amis. J'ai aussi aimé quand on a fait des gros jeux et qu'on a prié ensemble. »

**Chloé et Joseph
Khoukaz**

de Jésus, tout en m'amusant. Au camp le thème était joyeux dans l'espérance. Nous avons appris les Béatitudes, chaque matin nous avions une méditation qui nous faisait penser plus loin aux événements produits au cours de la vie de Jésus. Nous avons fait des activités reliées à ce qu'on a appris. Nous avons fait une adoration, ce qui nous a permis de communiquer spirituellement avec Dieu. C'était une magnifique expérience ! »

« Au camp de catéchèse, j'ai pu apprendre plusieurs événements sur la vie

Jennifer Istanbulie



La communauté Saint-Jean se réunit tous les samedis soirs de l'année. Elle est animée par la famille Petraki et des membres du SPV. Les jeunes abordent différentes questions qui permettent de mieux connaître Jésus Christ et de développer des valeurs essentielles au mieux-être de tous.

Nous pouvons contribuer à un monde différent

Les Camps de l'Avenir sont vécus dans plusieurs pays. Voici des échos des Camps en RD Congo.

En RD Congo... La joie !

Avec les camps de l'avenir de cette année, nous avons vécu la joie. C'est un moment important qui marque les jeunes toutes les années, un temps de joie, un temps d'espérance qui nourrit la joie de vivre ensemble.

La joie de vivre est si nécessaire à notre bonheur de tous les jours. Nous en sommes convaincus. Aussi, cette joie se découvre dans les petites choses de la vie ordinaire comme partager des expériences avec les amis en équipe SPV, parler à un ami, partager notre repas, vivre l'écoute des autres (les pauvres, la personne seule, les exclus, le faible, les malades, le rejeté...).

Nous avons aussi pris conscience que des événements nous rendent aussi heureux comme réussir à l'école, gagner dans une rencontre de football et bien d'autres choses encore.

Nous avons aussi mis de l'avant de belles expériences qui nous ont permis d'apprendre à nous émerveiller de ce qui se passe autour de nous, à contempler la nature qui nous entoure, à écouter la chanson de l'oiseau qui chante, à regarder la lune et les étoiles pendant la nuit. Il faut

ouvrir les oreilles et les yeux pour admirer ce qui nous rend la joie.



La rencontre avec d'autres amis de l'équipe SPV nous rend la joie des retrouvailles, un don à oser accueillir avec joie et confiance. Choisir la vie, regarder positivement l'avenir avec joie sont des nécessités de toute existence humaines.

Dans un monde de morosité, de violence et de peur, oser la joie est-ce possible ? Répondre à cette question est le défi que nous nous donnons durant cette année.

En contemplant le monde nous constatons que la vie nous est donnée. Elle est un cadeau. Alors, Dieu créateur ne peut à la fois nous faire un don et en même temps y mettre un piège.

Nous pouvons donc lui faire confiance. En tant que des êtres positifs, nous devons vivre dans la joie et confiance. N'est-ce pas les meilleures dispositions pour accéder au bonheur ?

Ulrich NZAU
SPV RD Congo

Nous pouvons contribuer à un monde différent

Les Camps de l'Avenir sont vécus dans plusieurs pays. Voici des échos des Camps au Burkina Faso.

L'espoir d'un monde de joie

Du 19 au 29 juillet 2024 s'est tenue dans le domaine des Moines Bénédictins de Koubri la 22^e édition des camps de l'avenir. Avec l'avènement de la COVID 19 en passant par la situation sécuritaire depuis quelques années au pays, le camp de l'avenir connaît une faible participation des enfants et des jeunes. Malgré cette triste réalité, l'espoir jaillit encore dans nos cœurs, dans nos prières et dans nos esprits.

Au regard de cette baisse en terme de participation, nous tenons simultanément les deux camps depuis quelques années. Pour la présente édition, nous avons enregistré 48 campeurs dont : 22 jeunes adolescents de 13 à 20 ans et 26 enfants de 8 à 12 ans. Pour ce qui est de l'encadre-

ment des campeurs, on dénombre 12 encadreurs laïcs et 4 religieux Clercs de Saint Viateur comme membres de l'administration. Les activités qui ont marqué les camps tirent leurs sources et leurs fondements de la thématique suivante : « L'Espoir d'un monde de joie ».

Traditionnellement le camp de l'Avenir a une durée de dix jours. Durant ces jours, un sous-thème est développé et vécu à travers des activités concrètes et pratiques. À cela s'ajoute les ateliers qui sont des lieux d'apprentissage de danse traditionnelle et contemporaine, de cirque, de théâtre, d'art martial, de fabrication de perles et de savon liquide. En plus de ces activités et ateliers, les encadreurs ont usé de leur ingéniosité pour vivre et faire vivre aux campeurs les valeurs de la fraternité, du labeur, de la générosité, de l'espérance, de la persévérance, du pardon, de l'intégrité, etc.

Au terme du séjour, on constate une satisfaction non seulement de la part des campeurs, mais aussi de la part de



Nous pouvons contribuer à un monde différent

quelques parents qui sont venus assister à la soirée culturelle et qui ont découvert les talents cachés des campeurs. L'équipe de direction a reçu les félicitations et les encouragements de la part des parents qui, ayant été témoins de la beauté du spectacle des campeurs et les changements positifs observés dans le comportement des enfants, ont salué la mission éducatrice des Clercs de Saint Viateur. De tels témoignages en soi encourageants nous engagent et nous pressent d'entreprendre impérativement la prochaine édition.

L'équipe de direction présente toute sa reconnaissance au conseil régional des Clercs de Saint Viateur du Burkina Faso pour la confiance et le soutien, au Frère Jean-Marc St-Jacques et tous les partenaires et structures extérieures qui nous accompagnent chaque année. Puisse Dieu combler chacun au-delà de ses attentes.

F. Fulbert M. Bamazé, c.s.v.
Burkina Faso

Lors de la session de formation du SPV en août, il a été demandé à chacun.e de quoi il.elle est fier.ère. En voici un aperçu...

Les fêtes de famille

Les randonnées en vélo les weekends

Les camps de louveteaux

Les Camps de l'Avenir

Rencontre d'amis

Mon bénévolat

Ma réussite scolaire

Visa obtenu

Sortir avec des amis

Naissance de mes enfants

Mon travail comme préposé

Voyages en Haïti

Satisfaction au travail

Amitié avec les anciens des Camps

Voyages

Voyage au Pérou

Jouer au théâtre

Piquenique avec des amis

Nager

Réussir à l'école

Donner un câlin

Danser et chanter

Être en santé

Travailler avec des personnes handicapées

Déjeuner communautaire à organiser

Écouter un film

Planter des arbres

Dîner avec les travailleurs latinos

La liste se continue ainsi sur des pages. Il y a eu des centaines de choses inscrites qui indiquaient la fierté ressentie par tous. Faites l'exercice en groupe. De quoi sommes-nous fiers ? Il est bon de s'appuyer sur ce qui rend heureux pour lutter contre tout ce qui détruit la vie et la dignité des femmes et des hommes.

Nous pouvons contribuer à un monde différent

Lors de la session de formation du SPV en août, il a été ensuite demandé à chacun.e ce qu'il voulait pour eux et le monde . En voici un aperçu...

Je veux....

- ♦ Un écosystème équilibré en Amazonie
- ♦ Le respect des émissions de GES
- ♦ Une réduction de nos déchets
- ♦ Que les enfants de la terre aient la chance de vivre leur enfance
- ♦ De l'eau potable pour tous
- ♦ La terre en santé
- ♦ Que l'eau appartienne à tous
- ♦ La paix sur terre
- ♦ De l'air pur partout sur la terre
- ♦ Le respect de soi et de l'autre
- ♦ Que les gens travaillent ensemble
- ♦ Vivre dans un endroit sécuritaire
- ♦ Des hommes et des femmes qui savent vivre en dignité
- ♦ Un monde meilleur
- ♦ Nourrir tous les enfants
- ♦ Un monde d'équité
- ♦ Continuer d'admirer la nature en forêt
- ♦ Arrêter la corruption
- ♦ Pouvoir sentir l'odeur des fleurs
- ♦ Que les enfants puissent vivre
- ♦ Que le rêve de chacun se réalise
- ♦ Respirer le parfum des fleurs des arbres
- ♦ Écouter le chant des oiseaux
- ♦ Chanter ma joie
- ♦ Des oiseaux qui chantent et qui dansent
- ♦ Des rues propres
- ♦ Un monde solidaire et joyeux
- ♦ Boire de l'eau directement à la source



Et nous, que voulons-nous ? Sommes-nous prêts à nous engager pour le réaliser ?

60 ans de communion fraternelle

Nous avons reçu lors de la fête du 60e du SPV en août derniers plusieurs mots de reconnaissance d'ami.es. En voici quelques extraits.

- ♦ *Je ne serai pas avec vous dans cette rencontre imposante pour souligner tant d'années d'implication, de démarche, de solidarité dans la certitude d'un monde meilleur. Beaucoup d'espérance vous anime pour atteindre votre but. Félicitations pour tant de sensibilisation avec des jeunes et des adultes. **S. Pierrette Samson, ss.cc.j.m.***

- ♦ *Bon anniversaire. Et merci à tous ceux et celles qui ont continué à faire prospérer l'œuvre de l'amiral Dugal. Merci pour les rires, les réflexions, les partages et les fabuleux gâteau de Bernard. Dommage, je ne pourrais pas être des vôtres pour cet anniversaire qui me rappelle les premiers camps au lac où j'ai partagé tant d'espoir en l'avenir. Un moment marquant fut les marches du soir. C'était paisible toute cette nature ayant pour lumière que le lune et le silence cet inconnu à apprivoiser. **Isabelle Guzzi***



♦ *C'est avec une grande joie et admiration que je vous adresse mes plus sincères félicitations à l'occasion du 60e anniversaire de la fondation du SPV. Depuis six décennies, le SPV s'engage avec passion et dévouement à accompagner les jeunes et les adultes dans leur cheminement personnel et professionnel. Votre travail a un impact significatif sur la vie de nombreux jeunes, les guidant, les soutenant, les inspirant à réaliser leur plein potentiel. Vous avez su créer un espace où la jeunesse peut s'épanouir, développer ses compétences et construire des bases solides pour un avenir prometteur. Je souhaite saluer votre engagement indéfectible et votre capacité à évoluer avec les besoins changeants des jeunes générations. Que les années à venir soient encore plus riches en réussites et en moments de partage et de communion. Que l'histoire du SPV continue de s'écrire ! **S. Marie-Alma Dubé, r.s.r.***

60 ans de communion fraternelle

- ♦ *J'ai conservé l'invitation pour la célébration du 60e du SPV sur mon bureau tout l'été, dans l'espoir de pouvoir me joindre à vous. Malheureusement, alors que la rentrée scolaire approche, que la vie s'apprête à repartir à 100 milles à l'heure et que j'ai encore besoin de repos, je dois me résigner à ne pas être des vôtres. Le SPV a croisé ma route il y a maintenant 39 ans lorsque Marie-Josée Lapratte m'a invitée à faire partie de son équipe SPV à l'hiver 1985, et il n'en est jamais ressorti. Mes amitiés d'aujourd'hui sont presque toutes associées au SPV et aux Camps de l'Avenir et mes valeurs sont demeurées celles du SPV: la vie communautaire dans la joie, le respect et l'amour du plus petit, la contribution à la hauteur de ses talents, le partage des richesses... et des moments plus difficiles, la reconnaissance pour la vie belle, généreuse et merveilleuse, le respect de l'environnement, la foi, la confiance, la ténacité et la persévérance pour se tenir debout, espérer et agir, contre vents et marées. Merci à toute la communauté du SPV pour votre fidélité, votre constance et votre présence dans ma vie. Un merci spécial à toi Jean-Marc qui tient la barre depuis si longtemps. Salutations à tous et toutes. Je demeure en communion! **Renée Michaud***



- ♦ *Il me fait un réel plaisir de vous répondre malgré mon âge avancé et les faiblesses du vieillissement. Que de souvenirs heureux me reviennent. Ces belles années ne changent pas et ne changeront jamais pour moi. Ceux et celles qui nous ont quittés pour un avenir meilleur sont encore avec nous par la pensée et par le cœur. Quelle belle œuvre ! **S. Colombe Bouchard, n.d.b.c.***

Plusieurs autres personnes nous ont salués par sms, courriels, what'sapp... Nous commençons présentement notre 61e année.

En hommage



Madame Yolande Gagnon, 1949-2024

Yolande est décédée à Montréal, le 20 octobre 2024, à l'âge de 75 ans dans sa 16^e année d'engagement (2009-2024) de Viateur associé dans la Congrégation des Clercs de Saint-Viateur du Canada. Elle cheminait avec la communauté Sacré-Cœur (Centre SPV).

Yolande est née le 31 juillet 1949 à Sainte-Anne-des-Monts. Elle laisse dans le deuil son époux Gilles Gravel, aussi associé, son garçon Sylvain Servant (Martine Robinette), ses beaux-enfants Julie, Sébastien et François et plusieurs amis et membres de sa famille.

Yolande a été aide-infirmière une bonne partie de sa vie, dont plusieurs années au service des Sœurs Grises de Montréal. Depuis de nombreux étés, elle faisait partie de l'équipe permanente des Camps de l'Avenir (lac Ouimet) travaillant à la cuisine, à la buanderie et au service des groupes.

Nous avons connu Yolande au SPV et aux Camps avec son conjoint Gilles Gravel. Et cela depuis près d'un quart de siècle. On se souviendra de Yolande comme d'une femme de cœur, généreuse et disponible. Elle aimait la vie et celle-ci lui rendait bien. Son sourire était contagieux et que dire de ses câlins ! Une manière de dire sans un seul mot toute l'affection qu'elle avait pour les uns et les autres.

Yolande ne savait pas ne rien faire. Elle aimait aider, servir les repas, faire la vaisselle, en somme nous laisser tout l'espace pour du bon temps. En bonne gaspésienne, elle savait ce qu'elle voulait et il fallait se lever tôt pour lui faire changer d'idée et réussir à la ralentir. Femme de service, elle allait au devant pour rendre la vie plus agréable à chacun. Elle avait une attention particulière pour les petits de ce monde, les personnes en difficulté, les gens malades. Toujours disponible, elle souriait à la vie, servait, riait. Et que dire de ses parties de cartes, de sa vitesse à faire la vaisselle, de son sucre à la crème et de toutes ses petites gâteries.



Continuons à faire mémoire de Yolande par la qualité de notre service et de notre attention aux autres. Nous offrons à tous ceux et celles qui l'ont connu nos plus sincères condoléances.

Un autre regard sur le monde

Mgr Pierre-André Dumas: «Haïti a besoin d'être restauré dans sa dignité»

Extrait tiré de Vatican News

« La sécurité du pays reste toujours très fragile au niveau des déplacements, l'insécurité au niveau des gens qui tombent, qu'on tue, qu'on viole, qu'on kidnappe. Il y a aussi l'insécurité au niveau sanitaire, avec les hôpitaux qui sont fermés par les gangs. On a donc vraiment besoin de restaurer tout cela. Mais pour nous, il faut faire plus: combien de personnes innocentes doivent encore mourir de cette manière? Il faut mettre un terme aux gangs. Il faut lancer à mon avis une opération pour les aider à déposer les armes et donc pour entrer dans une dimension de réconciliation nationale à tous les niveaux. Aujourd'hui, Haïti a besoin d'une réconciliation globale, nationale, d'une réconciliation entre les frères de ce même pays, une réconciliation aussi de la diaspora haïtienne et des Haïtiens. Il faut agir pour les plus pauvres qui sont abandonnés, livrés à eux-mêmes sans aucune mesure. Toute cela passe par une réconciliation sociale nécessaire pour que les gens puissent se retrouver entre eux.

L'Église continue toujours d'accompagner le peuple haïtien et n'a jamais cessé de le faire. Dans les paroisses, on reçoit les déplacés internes. Les gens qui n'ont pas de lieu où loger sont pris en charge par des communautés religieuses. Les institutions religieuses accompagnent les enfants. 100 000 enfants ne peuvent pas retourner à l'école parce qu'elles ont été incendiées ou ne fonctionnent plus. (...) Pour vivre la réconciliation, les gens doivent comprendre qu'il faut prendre en main l'histoire de son pays. Il ne faut pas regarder et attendre que l'on vienne le faire, mais être ensemble, avec la communauté internationale dans une vision solidaire, et aider le peuple à avancer. Je pense que dans cette situation tragique que l'on vit et qui crée l'exode, il faut restaurer aussi la solidarité locale, qui parallèlement à l'aide internationale doit permettre d'aider à créer une nouvelle mentalité. L'Église dénonce la violence et la corruption mais s'engage sur le terrain à travers les Caritas, les institutions sociales. (...)

Haïti a besoin d'une nouvelle classe politique (...) On ne peut pas continuer à toujours vivre dans la corruption. Quand il y a de la corruption, ce sont les plus pauvres qui sont pénalisés, les affamés qui n'arrivent pas à trouver de quoi manger, ce sont les enfants qui ne peuvent pas aller à l'école aujourd'hui. Il faut plus de transparence, plus de justice. La réconciliation est nécessaire mais il faut aussi chercher à construire une paix basée sur le développement. »



Un autre regard sur le monde

Le 17e Festival des savoirs partagés

Infolettre d'ATD quart monde.

« Suite à des mois de préparation, le Festival des savoirs partagés était de retour dans Hochelaga-Maisonneuve. Comme son nom l'indique, les résidents du quartier, des animateurs extérieurs et des organismes se sont regroupés pour s'échanger leurs savoirs sous forme d'ateliers participatifs. C'était la première fois que j'y participais. Aux journées du festival, lorsqu'est venu le temps d'installer les chapiteaux, les tables et les chaises, plusieurs enfants se sont rapidement mis à courir pour aider. Certains ont aidé à l'installation, d'autres écrivaient le nom des ateliers sur des panneaux... j'ai senti l'appartenance que les enfants avaient envers le festival. Après tout, il se déroule chaque année chez eux.

Après l'installation des chapiteaux, on voyait arriver nos animateurs d'ateliers qui s'installent en regardant les enfants s'amuser. On sentait enfin que la fête commence. Une mère observait ses deux filles à l'atelier de sculpture de fil de fer, la tente de lecture accueillait ses premiers invités et les adultes se rassemblaient autour de la table à café. Plus loin, une jeune du quartier arrivait dans le parc avec un jeu de Loup-Garou pour jouer avec ses amis. De l'autre côté du parc, je voyais d'autres enfants se rassembler autour de la table de l'atelier de fabrication de bombes de semence. J'étais contente parce que la plantation était une proposition d'atelier populaire.

Juste derrière, l'atelier de parcours et d'escalade venait de finir de s'installer. Je suis allée l'annoncer aux enfants et sans surprise, les enfants se sont précipités à essayer le parcours athlétique. Lorsqu'ils se sont épuisés, ils se sont reposés à la table de l'atelier poésie/photo, d'échecs, de sculpture en fil de fer ou ont participé à la roue de discussion. Allant de l'art, au sport, à la littérature, à l'environnement, aux jeux stratégiques, le festival cette année était un vrai pot qui débordait de savoirs hétérogènes. Certains jouaient, d'autres jasaient, les enfants courraient partout, les adultes buvaient leur café, ils faisaient tous des choses différentes, mais moi je les ai tous capturés dans la même photo. »

Alice Zhang, Employée d'été



Un autre regard sur le monde

Le SPV a signé cet appel.

Cher Saint-Père, salutations chaleureuses!

Au nom des nombreuses organisations catholiques que nous représentons qui comptent des millions de membres dans le monde entier, nous souhaitons exprimer notre soutien sans réserve au processus œcuménique consacrant le « Jour de la Création » comme une fête dans le calendrier liturgique.



**LAUDATO SI'
MOVEMENT**

Catholics for Our Common Home
(Logistical Support)

Ce fut une grande joie quand, en 2015, votre encyclique prophétique Laudato Si' s'est accompagnée de l'institution du 1er septembre comme journée mondiale de prière dans l'Église universelle. (...) Sans aucun doute, vos enseignements et vos encouragements – désormais renforcés par l'urgence de Louons Dieu – ont été une source de grande motivation pour beaucoup de nos membres à célébrer le Jour de la Création et la plus grande Saison de la Création. (...)

Nous sommes particulièrement inspirés par l'ancienne tradition de cette commémoration de la création du monde par Dieu et par les solides fondements théologiques de la proposition de faire de cette journée une fête liturgique. Encouragés par l'exemple d'autres solennités et fêtes nées des demandes des évêques et des fidèles, nous proposons humblement que le Jour de la Création soit inscrit dans le calendrier catholique romain le premier dimanche de septembre. Nous avons soif d'honorer plus intentionnellement notre Dieu Trinité en tant que Créateur.

Il y a de nombreuses raisons pour choisir le dimanche, depuis sa symbolique comme « jour de la création » lorsque Dieu a dit « Que la lumière soit » (comme l'a souligné Benoît XVI), jusqu'au défi pour beaucoup parmi le peuple de Dieu, en particulier ceux qui ont des familles, à assister à la messe en semaine. Une célébration dominicale (plutôt que fixée au 1er septembre) serait le choix pastoral le plus approprié, également en ligne avec le précédent d'autres fêtes associées à des dates spécifiques mais fréquemment célébrées le dimanche suivant. Il s'agit d'une fête si importante qu'elle mérite d'être célébrée par tout le Peuple de Dieu, reconnaissant Dieu comme Créateur dans la rencontre eucharistique. De plus, une solennité universelle serait essentielle pour permettre à nos nombreux membres, répartis aux quatre coins du globe, de célébrer ensemble le grand mystère de la Création. Merci d'avoir considéré cette humble proposition ! (...)

Et le SPV dans tout cela !

Le responsable général a présenté schématiquement les objectifs du SPV. Le SPV, comme toute communauté inspirée de la Parole de Dieu, cherche à vivre fondamentalement :

- ◆ Une communion fraternelle pleine d'attention à chaque membre du groupe
 - ⇒ Attention aux uns et aux autres
 - ⇒ Soutien
 - ⇒ Joie et fête, événements de la vie
 - ⇒ Prendre du temps ensemble
 - ⇒ Tisser des liens d'appartenance...
- ◆ Une communion qui puise sa source dans :
 - ⇒ La prière
 - ◇ Qui a des formes variées de l'adoration à l'action avec les appauvris
 - ◇ Temps de recul, temps de paix avec soi et son Dieu
 - ◇ Méditation à partir de textes de la Parole
 - ◇ Dire merci au fil du jours
 - ⇒ La parole de Dieu
 - ◇ Elle se lit et se vit dans nos quotidiens
 - ◇ Puisez dans cette Parole même pour ceux-elles qui ne sont sûrs de croire en Dieu, car au-delà de cette Parole de Dieu, il y a une sagesse humaine nourrie de l'expérience d'hommes et de femmes...
 - ◇ Il faut savoir la lire en lien avec la Parole qui s'écrit aujourd'hui
 - ⇒ Les Signes sacrements
 - ◇ Essentiellement : eucharistie et pardon
 - ◇ Eucharistie appelle au partage du pain de l'essentiel et du vin de la joie. Sommes-nous des artisans du partage ? de la communion ? de l'accueil de la joie ?
 - ◇ Pardon : une attitude fondamentale ? Pardon vs rancœur ? Miséricorde vs envie et jalousie ? 2^e chance vs condamnation éternelle ? Etc.
- ◆ Une communion qui est tournée vers les autres dans un engagement libérateur
 - ⇒ Du petit geste à l'engagement de transformer les structures de pauvreté et d'injustice.
 - ⇒ Un regard vers les autres...
 - ⇒ Recherche de dignité humaine...
 - ⇒ Nos regards sur l'immigration, la violence faite aux femmes, l'homophobie...

Table des matières

En ouverture

Nous avons choisi la joie	3
---------------------------	---

Le monde doit changer

La joie : tout un programme !	4
-------------------------------	---

Nous pouvons contribuer à un monde différent

La joie au cœur du camp des jeunes	7
Des étincelles de joie	8
La joie au camp familial	10
Un camp pour une vie heureuse	11
En RD Congo, la joie	13
L'espoir d'un monde de joie	14
Je suis fier de...	15
Je veux...	16

60 ans de communion fraternelle

En hommage

Un autre regard sur le monde

Haïti a besoin d'être restauré dans sa dignité	20
Le 17e festival des savoirs partagés	21
Un appel : 1er septembre, le jour de la Création	22

Et le SPV

Table des matières